Raymond De Becker. Itinéraire et facettes d'un intellectuel réprouvé, sous la direction d'Olivier Dard, Étienne Deschamps et Geneviève Duchenne

Jean-Paul De Nola

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/606>

DOI : 10.4000/studifrancesi.606

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 193

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jean-Paul De Nola, « *Raymond De Becker. Itinéraire et facettes d'un intellectuel réprouvé, sous la direction d'Olivier Dard, Étienne Deschamps et Geneviève Duchenne* », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.606>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Raymond De Becker. Itinéraire et facettes d'un intellectuel réprouvé, sous la direction d'Olivier Dard, Étienne Deschamps et Geneviève Duchenne

Jean-Paul De Nola

RÉFÉRENCE

Raymond De Becker. *Itinéraire et facettes d'un intellectuel réprouvé*, sous la direction d'Olivier DARD, Étienne DESCHAMPS et Geneviève DUCHENNE, Bruxelles, Peter Lang, 2013 («Documents pour l'histoire des Francophonies»), pp. 412.

- 1 Il s'agit des Actes d'un colloque consacré à un personnage pour le moins controversé en Belgique: Raymond De Becker (Schaerbeek, 1912 – Versailles, 1969), qui durant l'occupation nazie (1940-1944) fut nommé par les autorités allemandes rédacteur-en-chef d'un quotidien bruxellois à gros tirage: «Le Soir», que les patriotes appelaient «Le Soir volé», parce que la famille Rossel, propriétaire du titre, avait été injustement évincée.
- 2 Le parcours idéologique de Raymond De Becker fut assez varié: après les bondieuseries laïques des premières années '30 (retraite à l'abbaye de Tamié, en Haute-Savoie, fondation à Louvain du groupe Communauté), ses sympathies vont à l'Action Française de Maurras et au fascisme mussolinien, tandis que sa foi religieuse chancelle. Bientôt il adhère à la doctrine national-socialiste (antisémitisme inclus) et se livre à une active collaboration intellectuelle avec l'ennemi. Comme beaucoup de Belges (et beaucoup d'Européens), il était convaincu de la victoire des armées de l'Axe sur celles des Alliés et il cherchait à ménager un petit espace autonome pour la Belgique dans le vaste ensemble qui serait dirigé par le Reich germanique et régi sur le *Führerprinzip*. En tant qu'«incivique» (terme administratif appliqué en Belgique aux «collabos») De Becker ne

s'allia ni aux Flamands du V.N.V. (Vlaams Nationaal Verbond), soucieux de se soustraire à la monarchie unitariste, ni aux «rexistes» wallons de Léon Degrelle, qui s'évertuaient à souligner une prétendue empreinte germanique subsistant en Wallonie.

- 3 Mais l'«incivisme» du rédacteur-en-chef du «Soir volé» fut de courte durée. Vers 1943, après El Alamein, Stalinegrad et la chute de Mussolini, le ton des éditoriaux change, car De Becker désirait maintenant garder ses distances, pour sauter plus tard, si possible, dans les fourgons des vainqueurs. Mal lui en prit: les Allemands le placèrent en résidence surveillée dans les Alpes autrichiennes. Après la Libération il sera arrêté, condamné à mort par le Conseil de Guerre de Bruxelles en 1946, peine commuée un an plus tard en détention à perpétuité, puis réduite encore à dix-sept ans de prison. Sa libération anticipée interviendra en 1951, assortie d'un exil *de facto*.
- 4 Cet individu méprisable, trouvé mort dans son lit en 1969, fut l'ami du romancier Henry Bauchau et du dessinateur Hergé (pseudonyme de Georges Remi, créateur de Tintin), tous les deux suspects de germanophilie. Mais aussi de Jacques Maritain et d'Emmanuel Mounier et des dirigeants socialistes belges Paul-Henri Spaak et Henri De Man. Pédéraste (actif, nous assure-t-on), il prit contact avec Gide; féru de psychanalyse, il se frotta au professeur Jung (qui n'était pas Juif comme Freud). En Suisse et en France il n'aura plus le droit de traiter de thèmes politiques, mais il abordera tous les autres sujets (psychologie des profondeurs, religions orientales etc.) dans les journaux et revues qui accueilleront ses articles.
- 5 Au volume qui lui est consacré ont collaboré: Francis BALACE (*De Louvain à Rome, de Rome à Louvain*, pp. 27-47), Pierre SAUVAGE (*Raymond De Becker et le groupe de "La Cité chrétienne"*, pp. 49-67), Étienne DESCHAMPS (*Raymond De Becker et l'illusion communautaire*, pp. 69-98), Catherine LANNEAU (*Raymond De Becker: une certaine idée de la Belgique*, pp. 99-117), Hubert ROLAND (*Les Relations belgo-allemandes autour de Raymond De Becker*, pp. 119-144), Frank TISON (*Raymond De Becker et la France dans les années 1930*, pp. 145-171), Geneviève DUCHENNE (*L'Engagement européen de Raymond De Becker*, pp. 175-193: il y a une vingtaine de distractions orthographiques dans ce texte), Laurent DE HEPCEÉ, Roland De Becker, rédacteur en chef du "Soir" "volé", pp. 195-215), Bruno DE WEVER et Aline SAX, *Raymond De Becker: la collaboration en Belgique ou une révolution avortée*, pp. 217-232), Albrecht BETZ (*La Tentation autoritaire: Raymond De Becker dans le champ de la collaboration intellectuelle*, pp. 233-242), Frank SEBERECHTS (*Raymond De Becker dans la diaspora belge en France après la Seconde Guerre mondiale*, pp. 245-251), Koen AERTS (*L'Affaire De Becker, 1956-1962*, pp. 253-273), Olivier DARD (*Raymond De Becker, de la Suisse à "Planète"*, pp. 275-288), Philippe BECK (*De la collaboration à l'introspection: Raymond De Becker et Carl Gustav Jung*, pp. 289-310), Michel DUMOULIN (*Raymond De Becker et Paul-Henri Spaak*, pp. 313-344), Benoît PEETERS (*Raymond De Becker et Hergé*, pp. 345-360), Marc QUAGHEBEUR (*Bauchau/De Becker: quel(s) absolu(s)*, pp. 361-390), Marnix BEYEN et Olivier DARD (*Conclusions*, pp. 391-396).
- 6 C'est donc une équipe prestigieuse d'historiens, juristes, politologues et littéraires qui a éclairé tous les aspects de cette personnalité contestable. Ce publiciste dépourvu de diplômes était-il un vrai écrivain? Il faut en juger d'après les citations contenues dans ces Actes et qui remontent souvent au *Livre des vivants et des morts* (1942: autobiographie écrite à l'âge de trente ans). Admettons-le: ce coquin avait une appréciable culture d'autodidacte et il ne lui manquait pas un assez joli brin de plume.